

Journée d'étude ATAF – 17/6/22

- Notes -

Présents :

36 personnes au total, représentant 20 structures et organismes transcripteurs.

CTRDV
Normandie-Lorraine
Institut Montclair
IJA CESDV
SEV PEP66
Les Doigts Qui Rêvent
CRDV Clermont-Ferrand
CTEB
Edit Adapt
INSHEA
IRSA CSES
Ocens
INJA
CPHV Lausanne
SIDVA 91
SAIDV
AVH
IPIDV
+ 2 transcriptrices Indépendantes

Pratiques de lecture et d'écriture chez des personnes brailleuses

Anne CHOTIN,

- enseignante, formatrice en braille à l'INSHEA
- travaille au SDADV (test DER + rédaction notices de lectures)

Nathalie Lewi-Dumont,

- représentante des pays francophones au bureau de l'ICEVI-Europe
- maître de conférence émérite INSHEA
- ex responsable de la formation des enseignants spécialisés à l'INSHEA
- enseignant-chercheur au GRHAPES, [Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et scolaires]

Rapport téléchargeable :

<https://www.inshea.fr/fr/content/les-pratiques-de-lecture-et-d%E2%80%99%C3%A9criture-chez-des-personnes-brailleuses-de-diff%C3%A9rentes>

Retour sur contexte étude

Rappel braille intégral / braille abrégé.

Historique apprentissage abrégé (avant appris en primaire / aujourd'hui rarement avant le collège).

Abrégé :

- gain de temps lecture et écriture
- très utilisé depuis XIXe siècle jusque dans les années 1980, avant braille numérique
- auparavant, apprentissage avant 6e et tous ouvrages diffusés en abrégé dès ce niveau scolaire (souvent les élèves faisaient scolarité en établissement spécialisé)
- gain entre 10 et 30% temps

L'étude nous apprend qu'aujourd'hui le gain de temps est réel pour les bons lecteurs, mais ralentissement pour les moins bons lecteurs.

Présentation de la recherche

Déroulé des épreuves (ordre aléatoires)

2 lectures à voix haute braille papier + question de compréhension globale

2 voire 3 en écriture dictée (choix du matériel et du type de braille)

- questionnaire

durée 1h15 environ

évolution des épreuves en cours de passation

pas possible revenir sur les 1^{ers} passages cause covid

Les personnes

18 retraités

44 actifs 24-44 ans (21 – de 40 ans)

15 étudiants

19 élèves de 13 à 19 ans

20 % aveugle tardifs

97 retenus / 105 pers. au total

Performances

Lecture

- moyennes
 - sans les moins de 18 ans (apprentissage non terminé)
 - gain moyen de 18,1% entre abrégé et intégral au bout d'une une minute = statistiquement valable
 - gain moyen de 5,3% entre abrégé et intégral au bout de 5 minute = statistiquement valable
 - les retraités sont les plus rapides en abrégé
- diminution de la vitesse de lecture en endurance, y compris chez les bons lecteurs, dans toutes les catégories d'âge
- même bien maîtrisée, lecture en abrégé a un coût cognitif et demandes efforts importants (fatigue du lecteur) → l'abrégé n'est profitable que s'il est parfaitement intégré

Niveaux hétérogènes → intérêt de regarder résultats extrêmes :

- pour les lecteurs lents, surtout chez les étudiants, ils ne vont probablement pas garder l'abrégé
- chez la plupart des très bons lecteurs, grande vitesse pour braille intégral et braille abrégé

Écriture

- performance écriture / lecture liées
- + grande disparité des résultats
- abrégé fait gagner en vitesse à la Perkins ou tablettes
- certains scripteur écrivent + vite en abrégé que sur azerty

Le braille abrégé fait gagner en vitesse presque 20% pour tablette Perkins (= personnes âgées) mais fait souvent perdre du temps sur bloc note (= public plus jeune).

! échantillon trop faible pour être valable statistiquement !

Erreurs les plus courantes

En lecture

- moins courantes car contexte peut aider
- lecture à voix haute peut générer stress
- on constate des erreurs sur signes simples chez les plus jeunes, qui montre un désinvestissement du braille abrégé

En écriture

- difficultés sur les symboles, qui sont remplacés par des assemblages

Typologie utilisateurs

- **experts** : chez les plus de 40 ans, abrégé automatisé
- **confirmés** : qq pb symboles / assemblages, règles pluriel, etc (qq erreurs pour détranscrire correctement)
- **fragiles** : gros pbs, impossibilité de détranscrire correctement, pb pour examens, etc (→ l'abrégé pose pb pour orthographe, n'est pas une solution)

Goûts et habitudes en lecture et écriture

- constat d'une certaine désaffection pour lecture/écriture abrégé, et même pour le braille en général
 - plus de mal avec les - de 40 ans
 - > hypothèse souvent entendue : enseignement du braille mené par des enseignants hostiles au braille abrégé car pas DV ?
 - > mais dans la pratique, les enseignants spécialisés sont formés à l'abrégé et friands de l'enseigner, car convaincus.
 - > le frein vient plutôt de l'équipe pluridisciplinaire (et aucune différence de performance entre apprentissage avec enseignant spé DV ou non DV) et du temps consacré à l'apprentissage
 - en raison de la "famine de livres" (terme UNESCO) les bons lecteurs prennent ce qu'ils trouvent, abrégé, intégral, audio...
 - attachement au braille papier : sécurité (ordi peut tomber en panne) ou plus facile à manipuler pour certaines études
 - le numérique gagne du terrain mais le papier est encore très nécessaire et plébiscité
- goûts affirmés, avec des différences selon les situations d'utilisation (parfois épidermique)
- possibilité de mixer les supports = grand confort
- parfois méconnaissance des possibilités des assos, des plateformes, etc.
- pb coût du matériel de lecture, très onéreux et pannes possibles
- difficulté pour - de 40 ans, pb d'image pour certaines pers.

Questions / échanges

- Est-ce que le pb de la désaffection de l'abrégé ne vient pas aussi de la complexité du code ?

AC : Complexité du code due à la complexité de la langue elle-même ! Les exceptions sont celles du français (bijoux, cailloux, choux) ; on voit que cela fait écho aux pbs d'orthographe actuels.

- Il y a des recherches pour essayer de simplifier, de rationaliser au max, des travaux sont en cours pour diminuer le nb de mots abrégés par plusieurs signes (passer de + de 800 à env. 320).
On a dit que les enseignants oubliaient le code à force de ne pas le pratiquer ; l'un des enjeux de la réforme est que les élèves l'apprennent par eux-mêmes. Pour cela favoriser les méthodes de détranscription à la volée sur les matériels des élèves eux-mêmes (permet d'apprendre un mot qu'on ne connaît pas).

- Les inspecteurs éducation nationale poussent-ils à l'enseignement de l'abrégé ?

NLD : Non, pas du tout, ils n'ont le plus souvent même pas conscience des difficultés des élèves DV.

AC : Il n'y a pas de référentiel sur le moment d'introduction de l'abrégé, telle ou telle classe ; on sait que c'est possible, par exemple sur les temps d'apprentissage de la graphie chez les voyants, d'introduire des notions d'abrégé (mots représentés par un seul signe, ...) dès le CP/CE1. Si on pouvait lier l'apprentissage de la grammaire et celui de l'abrégé, cela permettrait de conforter les apprentissages de la classe.

- Dilemme à l'AVH, l'abrégé n'est pas le type d'adaptation le plus demandé par les utilisateurs mais c'est celui qui est le plus difficilement automatisable (met plus de temps à produire, protection des mots compliquée car énormément d'exceptions).
- La réforme du braille abrégé à venir a pour objectif d'alléger ces contraintes ; la levée de la protection des noms propres et des mots étrangers est un élément important de cette réforme.

NLD : Un des problèmes identifiés pour l'apprentissage de l'abrégé est également le temps d'intervention des enseignants spé qui diminue (passent presque plus de temps sur la route que devant les élèves) → cf. étude de l'ANPEA parue en décembre.

>>> [Enquete-ANPEA Accompagnement-enfants-DV 2021.pdf](#)

Emmanuel Belluteau,

conseiller maître à la Cour des comptes

vient surtout nous entendre, après avoir expliqué sa mission

Portail

Le premier ministre a décidé, lors du CIH (Comité Interministériel du Handicap) du 3 février 2022 la création d'un portail national de l'édition numérique accessible destiné à faciliter l'accès aux ouvrages accessibles et adaptés pour les usagers en situation de handicap, et à répondre à l'insuffisance de l'offre ainsi qu'à l'éparpillement de l'information sur ce qui est accessible.

- 1re fonctionnalité : l'accès au portail (catalogue) = accès unique à l'information ; ouvert à tous
- 2e fonctionnalité : accès à l'ouvrage
 - accessible nativement : renvoi vers l'éditeur ou réseau de libraire
 - ouvrages adaptés : indiquer l'organisme adaptateur ou donner accès directement si c'est possible (toujours dans le cadre de l'exception au droit d'auteur)
- 3e fonctionnalité : donner possibilité aux usagers de suggérer adaptation dans le format qui convient

Finalité : moins de dispersion, meilleure connaissance, meilleure réponse aux besoins.

But : ne pas laisser l'utilisateur sans un dispositif d'accompagnement et de conseil, ne pas le laisser seul confronté à une multiplicité de plateformes etc.

Mission : élaborer des lignes de réflexion

- autour de l'augmentation de la production d'œuvres adaptées - le gouvernement veut soutenir l'augmentation de la production d'œuvres accessibles
=> rappel application directive 2019 ; obligation légale pour les éditeurs de produire des livres numériques nativement accessible
- et de l'augmentation de la production d'œuvres adaptées → besoin de connaître l'organisation, les besoins, les contraintes...
but : que tous ceux qui sont concernés par ce sujet puissent parler de leurs atouts, leurs contraintes, leurs attentes

Questions / échanges

- Quels moyens peuvent être envisagés par les centres non financés par l'état.

EB : Je ne vois pas pourquoi une structure ne serait pas appuyée par l'administration qd le portail sera opérationnel, même si elle n'est pas financée actuellement.

- Pb formats déposés sur Platon, besoin de meilleurs contact avec les éditeurs. La diversité des formats (epub, xml, pdf..) multiplie les procédures de traitement des fichiers. Peut-être inciter les éditeurs à ne fournir qu'un type de fichier ?

EB : c'est noté ; le SNE (Syndicat National de l'Édition) travaille à un format standard Epub3. J'entends le besoin de contact et de dialogue avec les éditeurs.

- En Suisse on a un système centralisé d'édition des manuels officiels donc moins de diversité ; permet de résoudre pb de sensibilisation des éditeurs et des graphistes qui fabriquent des contenus pour impression, sans organisation, donc pas lisibles par DV ou pas faciles à traiter pour les adaptateurs qui doivent remettre dans l'ordre. Si on travaille sur la conception, on peut linéariser dès le départ et faciliter la lecture et l'adaptation des manuels scolaires ; en faisant les liens logiques entre les blocs organisés, on peut lire le texte avec une synthèse ou extraire le texte rapidement pour adapter.
- Pb ici = manuels scolaire ou maquettes complexes type BD, documentaires... structure est toujours très visuelle lors de la conception, avec nbx encarts, pas bien liés, etc. certains éditeurs travaillent déjà sur des versions numériques, donc un peu confrontés à ça, mais ça reste inégal selon les éditeurs, les collections... il faudrait que ce soit prévu dès le départ (donc intégré à la formation des graphistes et toute la chaîne éditoriale). Qd on doit adapter on ne peut rien automatiser car rien n'est lié.
- Il faut faire la même maquette visuellement, et chaîner les blocs les uns après les autres pour établir l'ordre.
- Actuellement on a une tendance à lecture sans ordre dans les manuels, mais pour l'accessibilité il faut définir une structure.
- Il faut donc intégrer les auteurs des contenus pour avoir ordre pédagogique.
- Et les auteurs sont aussi nécessaires pour traitement des images, pour établir les descriptions qui doivent remplacer les images dans version accessibles, ou au moins orienter la description que produira l'adaptateur.
- Besoin de formations pour certains services par exemple sur des logiciels, sur les formats de fichiers.

Formation FISAF : explications

questionnement sur formation initiale ou pas, équilibre outils / techniques adaptation, ne pas rogner l'un pour faire progresser les autres → modules complémentaires de formation continue.

- Formation universitaire pour faire de l'universitaire : pas adaptée aux besoins des usagers, pas adaptée aux pratiques.
- Perte de lien avec les enseignants spé, donc équipe pédagogique enseignants spé / transcripteurs.

EB : Y a-t-il du lien entre les transcripteurs ?

- Qd on récupère on n'est pas forcément satisfait de ce qu'on trouve et parfois on refait.

EB : Pas d'harmonisation ?

- On a charte édition adaptée, on essaie de la suivre même si on ne peut pas tout faire (comme la double relecture par exemple).
- Liste des moyens de mutualisation :
Dépôts Platon / BDEA / googlegroup Transcripteurs / ATAF

EB : Comment l'État peut aider à augmenter et favoriser mutualisation ?

- Mais aussi différences entre services car contraintes personnalisation des adaptations, choix des établissements, choix des équipes pédagogiques, outils et personnels... On tend à la mutualisation mais on doit prioriser les demandes et choix de nos établissements - forte personnalisation.
- Et aussi une grande part de notre activité est liée à des supports pédagogiques non issus de manuels (fiches scolaires, etc.). On peut les mutualiser si on répertorie certains contenus -
Remettre à plat la formation pour donner des méthodes de travail cohérentes, même si on a des outils différents.

EB : Un travail d'harmonisation des outils mutualisés pourrait être une piste? Est-ce que vous développez des moulinettes, des outils d'automatisation ? Si les établissements n'ont pas les moyens individuellement, il pourrait être utile d'avoir un soutien de l'état pour mutualiser ?

- On forme les stagiaires FISAF pour suite adobe + DER, mais les stagiaires n'ont pas accès après aux logiciels pour rester dans la démarche.
Si on pouvait donner consigne aux établissements ça serait plus simple.
- Multiplicité des manuels scolaires, loi du marché.

EB : Si vous aviez les choix de liste avant ? On ne peut pas imposer le choix aux enseignants.

- Non c'est déjà le cas, on les a avant l'été, mais on en a trop à traiter (éditeurs différents et années d'éditions différentes).
- Si on veut faire de l'inclusif, on doit obliger les éditeurs à publier chaque nouveau manuel avec une version adaptée, qu'elle soit réalisé par lui ou par des transcripteurs, pour ne pas empêcher la réussite de l'inclusion et favoriser l'autonomie. Si l'état veut s'engager il faut des contraintes légales ! Avec le concours des transcripteurs qui ont toute leur place dans cet écosystème.
- Mettre à disposition des imprimantes couleur dans les établissements scolaires pour pouvoir imprimer correctement le "cousu main" des transcripteurs, qui ne sert à rien si pas imprimé correctement.
- Comment vous joindre ultérieurement ? Car les collègues au retour de cette réunion auront d'autres idées.

EB : dans 10 jours fin de la mission donc vous pouvez encore me poser des questions par l'intermédiaire de l'organisation de cette journée.

- Quelle est la suite ?

EB : création de ce portail mais pas à partir de rien, avec partenaires + structures existantes + contraintes techniques. Opérationnel vers 2025, en même temps que mise en application directive européenne.

- Et nous souhaitons être tenus au courant car pour étude de faisabilité PMP à laquelle ATAF a participé, rien n'a été fait, pas d'information, pas de bilan...

EB : je vais conseiller dans mon rapport que vous soyez, informés, associés (= participer aussi), et partenaire.

Mise en place d'une chaîne d'adaptation semi-automatisée

Basile Mignonneau, Emma Soulier – Pôle Adaptation Ouvrages Numériques - AVH

Studio PAON - présentation outil

Basile Mignonneau, responsable du Pôle d'adaptation des ouvrages numériques AVH

open source (sauf qqs connecteurs)

travail sur automatisation

1re étape = littérature générale

pour la suite = livres à maquette complexe de type manuel scolaire (terme 2025)

Tableau de bord en entrée

- permet la gestion de filtres de travail (statut, année, type d'ouvrage, types de fichier, utilisateur, etc.)
- demande fichier Platon – structure de Platon ne permet pas connexion à Studio PAON d'où renseignement manuel des filtres avancement de la demande Platon (formulaire, cases à cocher 'demandé', 'en attente', 'réceptionné')
- réceptionné → fichier prêt à être traité

Interface de suivi

- renseignement description de l'ouvrage dans l'interface via importation fichier xls (titre, auteur, isbn, nb de pages, etc.)
- importation fichier éditeur ; 3 types de fichiers utilisés par AVH : pdf, epub, xml (outil basé sur xml) → chgt statut auto ('en attente' vers 'en cours')

Interface de travail

- comporte la structure des ouvrages / volet navigation + formulaire
 - balises xml surlignées vert pour tout ce qui n'est pas réutilisé (éléments inconnus de l'outil / à supprimer)
 - le contenu réutilisé se présente sous forme de formulaire (h1, h2, p etc.) modifiables si besoin
- traitement et structuration dans cet outil de façon ± automatisée. (en vérité pas tout à fait pour les imports de pdf)
- évite la conversion word + préparation manuelle du fichier avant export
- export automatisé en word, xml et audio (selon besoins AVH)
- export word utilisé pour dbt, comporte déjà les codes duxbury pour le braille
- à terme : possibilité d'exporter dans d'autres formats selon les besoins des services de transcription

Suite immédiate :

- ce projet est financé par ministère de la culture depuis 2 ans.
Financement sans doute reconduit avec le projet de portail de l'édition accessible/adaptée
- à partir de septembre, établissement d'un cahier des charges regroupant les besoins des services de transcription pour potentiellement le transmettre (de septembre à mars)
- et développement évolutions liées à ce recueil de besoins

=> davantage d'automatisation

=> mutualisation (outil commun / procédures ± identiques)

Studio PAON – retour d'expérience

Emma Soulier,

travaille à l'AVH depuis 8 mois, pas de formation de transcripateur ; outil simple d'utilisation, permet d'effectuer des opérations de transcription sans formation complète.

Outil très efficace pour des imports xml (temps de traitement pour un roman jeunesse : 1h30) ; le traitement est un peu plus long pour des sources pdf.

- structuration manuelle via word + export DaisyXML (plugin save as Daisy)
- import du DaisyXML dans Studio PAON, remplissage manuel des éventuels champs laissés vides

Équipes de bénévoles pour gestion du braille abrégé (protection des mots) car pas connaissance de l'abrégé. 97% livres empruntés sur Éole le sont dans un format audio mais AVH historiquement liée au braille, d'où exigence braille abrégé.

- protection des mots : travail prévu sur un plugin Word pour langues étrangères détectées par correction Word + noms propres

La médiathèque de l'AVH répond au plus grand nombre d'où importance d'une part de produire des adaptations « génériques » suffisamment large, et d'autre part des fichiers dans des formats pivots, permettant d'être exploités par la suite dans un temps réduit.

Audio voix de synthèse : aujourd'hui, deux voix pour un ouvrage (niveaux de titres + corps de texte), mais peut-être dans l'avenir, d'autres pourront s'ajouter selon la nature texte lu (notes de bas de pages, etc.)

Aujourd'hui l'AVH ne s'adresse pas à des élèves et ne produit pas de manuels scolaires. volonté de travailler avec les transcripateurs du médico-social pour échanger et mutualiser, pour compléter ce que fait ce service de l'AVH.

But = outils modulables en fonction des besoins, avec transcription scolaire qui met en œuvre compétences métier différentes de l'équipe de l'AVH car public différent.

« Tout est imaginable pour les outils pour livre complexe ».

Questions / échanges

- Très intéressé puisque même travail sur contenu simple.
- Automatisation des notes dans xml ?

ES : Oui.

- On reçoit bcp pdf de romans par PlaTON. y a-t-il un projet pour améliorer ça ?

BM : On essaie de travailler avec les éditeurs, pour qu'ils utilisent les xml fabriqués par leurs compositeurs, car actuellement même si le xml existe il n'est pas forcément fourni sur PlaTON. PlaTON n'ayant pas de moyens, ne peut pas prendre en charge les demandes ; il faudrait que les éditeurs fournissent un pack de fichiers avec formats multiples pour coller à toutes les utilisations.

ES : Interventions aussi à l'intérieur des blocs de texte.

- Montrer les différentes commandes.

ES : Aussi pagination de référence.

- Sources libres même si pas encore publiques car encore qqz pbs à revoir.

BM : Coût de développement : 120 000 € avec subvention 50 000 € ministère de la Culture. Pour dev maquettes complexes, sans doute plus cher. et nécessité de faire correspondre aux besoins de tout le monde. Possibilité aussi de mutualiser coûts pour certains dev spécifiques si pas traités en commun.

- Version test ? Pour mieux se représenter.
- Comment allez-vous mettre en œuvre la suite ? ateliers concrets, communs ? quels délais ?

BM : On termine cette version et ensuite on envisage tour de France pour démo, recueil des besoins, pour progresser rapidement sans attendre calendrier des pouvoirs publics ; impossible à développer sans S3AS.

- E. Belluteau, les pouvoirs publics, connaissent-ils cet outil ?

BM : On ne veut pas le faire pour pouvoirs publics mais pour les besoins de l'édition adaptée.

- Nous sommes salariés de nos établissements, donc il faudra informer les directions, avoir des avis...

BM : Volonté de passer d'abord par les salariés pour qu'ils puissent faire retour à leur direction pour leurs avis.

- Besoin de tests pour mieux comprendre, mieux saisir les besoins pour être efficaces dans nos demandes.

BM : Prévu en septembre avec tour de France. Et pour les directions, on veut les avis des transpositeurs, afin que les directions ne risquent pas d'imposer un partenariat à un service. les transpositeurs doivent rester au centre du débat.

- Mais on ne décide pas. Et on attend de voir ce que ça donnera sur nos manuels scolaires avec images, graphiques, maquettes un peu chaotiques...

Tableau excel CTRDV

Mélika Abdelbaki – CTRDV

- 1 feuille principale = activité + feuilles contenant les listes pour champs à compléter
1 feuille demandeurs, 1 feuille élève, 1 feuille livres
- bcp de champs pré remplis
- masque de saisie (macro)
- ressemble bcp aux autres qu'on a déjà vus (temps, etc.)

pb rencontré :

- pas collaboratif donc attente (service de 11 personnes)
- multiplication de colonnes au fil du temps (+ de 40 !)

==> solution base de données prochainement

ajout de données qualitatives demandées par la direction (indicateur difficultés d'adaptation)

- CPHV a utilisé Trello, une carte par élève
mais pb = pas de données élèves car public, donc serait en ligne
- pb Google = données pas effaçables donc pb RGPD
même souci pour OneDrive, sans doute aussi pour Trello

Progiciel Transcription Montéclair

Cécile Barichard – Institut Montéclair

- logiciel développé pour le service, sert à :
 - gérer l'afflux de demandes
 - stocker les fichiers
- crée tableau d'activité, par service entier ou par transcripteur
- permet de stocker les PJ directement après les avoir téléchargées (associées à la demande qui est créée après) + les adaptations réalisées
- système pôle commun : les élèves qui ont des demandes très ponctuelles, comme ceux qui ont besoin de 5 romans ds l'année
- génération automatique du nb d'actes ou d'une facturation si pas S3AIS
- demandes libellées par mots clés pour indiquer contenu de manière générique

Dokuwiki

Gautier Chomel - Éditaadapt

après tableau physique, framapad, joomla

dossiers livres, élèves etc = commun à l'équipe

- Dokuwiki, gratuit, libre et opensource
- s'installe sans compétences particulières
- besoin d'avoir accès à un serveur
- permet de visualiser les changements → transmission de l'information
- possibilité de rassembler au même endroit toutes les infos annexes (réunions, etc.)
- fiches élèves (basées sur gabarit à préparer en début d'année)
 - écriture page en balisage léger pour structurer niveau de titre
- fiche livre
 - métadonnées, titre, isbn etc.
 - progression adaptation (case à cocher)

Gautier Chomel, Éditadapt

Les outils de lecture

les outils

- Bloc-notes braille
- Gros caractères
- Spécifique (dys)
- Epub
- Pdf accessible (dont la norme peut répondre aux utilisations via lecteur d'écran)

Principaux lecteurs d'écran

- NVDA
- JAWS
- Narrateur (Windows)
- TalkBack (Android)
- VoiceOver (Apple)
- BRLTTY (Linux)

Logiciels de lecture livre numériques

- Thorium :
 - Parcourir la structure d'un doc
 - Modifier son apparence
 - Vocaliser le contenu
- Dolphin easy reader :
 - Idem / personnalisation de l'apparence + poussée

Les législations

- Traité de Marrakech
 - Échange international d'œuvres adaptées (via ABC – AVH en France)
- Code de la propriété intellectuelle
- Acte européen sur l'accessibilité

Cadre technique

Outils pour l'édition et la publication

- Approche bureautique : **WYSIWYG** – What You See Is What You Get (« ce que vous voyez est ce que vous obtenez ») ; l'utilisateur voit directement à l'écran à quoi ressemblera le résultat final
- Utilise langage postscript (description de page)

Édition numérique

- Approche sémantique : **WYSIWYM** - What You See Is What You Mean (« ce que vous voyez est ce que vous voulez dire ») ; séparation du fond et de la forme lors de la création de documents
- Utilise langage balisé

W3C, WAI, WCAG

- **W3C** : World Wide Web Consortium ;
 - organisme de standardisation
 - promeut la compatibilité des technologies du web (HTML, XML, SVG, etc.)
- **WAI** : Web Accessibility Initiative
 - groupe de travail au sein du W3C
 - propose des solutions techniques pour rendre le web accessible à tous
 - développement d'outils et de recommandations
- **WCAG** : Web Content Accessibility Guidelines
 - recommandations du WAI quant à l'accessibilité du contenu web

WCAG

- **Perceptible**
 - texte alternatif sur images
 - audiodescriptions / sous-titres
 - contrastes élevés
 - etc.
- **Utilisable**
 - navigation aisée
 - choix de lecture ou non d'un média
 - éviter effets stroboscopiques
 - etc.
- **Compréhensible**
 - vocabulaire adéquat
 - prononciation claire
 - définition
 - liens hypertextes clairs
- **Robuste**
 - matériel compatibles
 - fichiers répondent à des standards

L'offre nativement accessible

- Gutenberg.org (libre de droit)
- Majorité epub reflowable
- Éditeurs :
 - 300 titre Hachette en 2020 mais infos parcellaires
 - Ressources SNE librement accessibles
 - En cours de normalisation
- Ouvrages complexes (scolaire / jeunesse)
 - Fichier au sein d'une application de lecture
 - Fonctionnalités pas reproductibles

Travaux en cours

- Portail unique édition accessible
- Étude signalement niveau d'accessibilité
- Étude des coûts (pas seulement livres nouveaux, obligation 2025 concerne tous les livres sur le marché, y compris anciens)

Besoins

- Formation des formateurs
- Contrôle de la conformité

Les transcrip-teurs

- Maintenir une veille collective
 - Peut-être par l'intermédiaire de ATAF
- Informer les professionnels de nos structures
 - Faire des liens avec d'autres assos prof. type GPEAA
- Savoir manipuler ces fichiers (epub, XML)

Pour conclure

La mise en commun de recherches, d'outils et de pratiques disparates, mais néanmoins liés – de l'apprentissage du braille à l'automatisation de la transcription, en passant par la gestion de la production, l'archivage et la diffusion de nos travaux d'adaptation – a été pour nous l'occasion de mettre en évidence des thématiques transversales telles que les besoins en formation, le soucis de mutualisation, la nécessité de collaboration qui traversent l'ensemble des services de transcriptions.

Faute de temps, nous n'avons pu traiter la dernière partie du programme sur l'édition adaptée. Nous aborderons le sujet du positionnement des transcrip-teurs après la rentrée, au cours de réunions thématiques ATAF, en visio. Nous y évoquerons également les représentations d'ATAF dans différents groupes de travail au cours de l'année écoulée (étude de faisabilité PMP pour le portail de l'édition adaptée, groupe de travail Platon sur les formats d'adaptation, etc.).

Une journée riches en échanges donc, dense en contenu, au cours de laquelle nous avons eu (très) chaud ! Merci à l'institut Montéclair et à ses équipes pour l'accueil qui nous a été réservé, très chaleureux lui aussi, avec mention spéciale pour le thé à la menthe du matin.

Merci d'avoir participé à cette journée et bon été à tous !